

L'Ami Creusois

Les rues de Paris nous racontent leur histoire !



Georges Sarre

Dans ce bulletin, nous vous emmenons à la découverte du nom des rues de Paris.

Tout d'abord, parce que cette promenade nous permet de retrouver des enfants de la Creuse !

En effet, si les Creusois ont construit Paris, la ville capitale a aussi honoré des Creusois, de naissance ou d'adoption, en donnant leur nom à des lieux publics (rues, places, squares, etc.). Hommes politiques, militaires, médecins, c'est leur histoire que nous allons raconter à travers les lieux qui portent leur nom.



Martin Nadaud



Mais les rues de Paris, ce sont aussi des noms familiers dont on ne connaît pas forcément l'origine ou encore des noms déroutants ou insolites qui nous font sourire. Nous voyagerons ainsi dans la capitale pour vous raconter l'histoire de ces lieux.



Place des victoires

Sommaire

La Une	Page 1
Edito	Page 2
Nos prochaines manifestations	Page 3
Le Don Camilo retour en images	Page 4
Convocation Assemblée Générale	Page 5
Made in Creuse Made in France	Page 6
Nos 35000 monuments aux morts	Page 7
Les rues de Paris racontent son histoire	Pages 8 à 11
De la Creuse aux grandes Écoles Claire Antoine, soprano creusoise	Page 12
La Creuse au fil des dates	Page 13
Pages littéraires	Pages 14 et 15
Nos partenaires	Page 16

EDITO

L'année 2023 a été une année faste avec, en plus de nos traditionnelles sorties, l'organisation de deux manifestations, l'une en Creuse et l'autre à Paris, pour le 10^e anniversaire de la fusion de nos associations historiques « Les Creusois de Paris » et « Les Amis de la Creuse ».

Nous préparons actuellement le programme de nos sorties et manifestations de l'année 2024, dont vous pouvez découvrir les premières annonces en page 3 de ce bulletin.

Par ailleurs, nous allons réunir courant mars le Conseil d'administration de notre association pour recueillir l'avis et les propositions de ses membres puis nous organiserons notre assemblée générale annuelle le vendredi 22 mars à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine à Paris, nous comptons sur votre présence pour échanger avec vous sur nos projets ! Enfin, vous êtes nombreux à avoir d'ores et déjà renouvelé votre adhésion à notre association et nous vous en remercions vivement ! Nous invitons ceux qui n'ont pas encore pris le temps de le faire, à nous transmettre leur adhésion 2024, en effet vos cotisations sont nos seules ressources, nous ne recevons aucune subvention ni aide extérieure.

Le bureau

COTISATION 2024

**N'oubliez pas
de régler
votre cotisation 2024**

**Voir
le bulletin
de renouvellement
en dernière page**

In Memoriam

Nous avons appris le décès de notre adhérente M^{me} Claudine Clair qui, pendant de longues années, même avant la fusion des deux associations, a écrit des articles pour nos bulletins. Elle avait aussi rédigé le cahier n° 12 consacré à Jean Guilton et participé à l'écriture du cahier n° 3 consacré à Pierre Bourdan et Jean de la Fontaine. Nos pensées vont à sa famille.

Rédactrice en chef : Monique Maume

Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Siège Social : Hôtel de ville de Guéret. Esplanade François Mitterand
23000 Guéret

Adresser toute correspondance à : contacts@lesamisdelacreuse.fr
www.lesamisdelacreuse.fr

Nos manifestations 2024

Notre programme des sorties et visites présenté à l'état de projet dans le dernier bulletin prend forme. Les contacts sont établis et si certaines informations manquent, nous vous tiendrons informés dès que possible par notre bulletin trimestriel et si besoin par mail.

Vérifiez que vous êtes bien à jour de vos adhésions et que vous nous avez bien communiqué, à cette occasion, vos adresses mail et postale ainsi que vos coordonnées téléphoniques.

À Paris

Mardi 5 mars 2024 Visite de l'Opéra Garnier



Il conjugue l'art lyrique à celui de la danse, l'art architectural à celui de l'art décoratif. Il est l'un des joyaux de la capitale.

Vendredi 22 mars 2024 Assemblée Générale

Elle se tiendra à la maison de la Nouvelle Aquitaine.
21 rue des Pyramides - PARIS 1^{er}

Hôtel de Soubise



Date à définir (juin)

Visite guidée des appartements princiers décorés au 18^e siècle et aussi de nombreux trésors des Archives Nationales.

Jeudi 4 avril 2024 Basilique Cathédrale de Saint-Denis



Chef d'œuvre de l'architecture gothique, elle est aussi la nécropole des Rois et Reines de France.

Crypte Notre Dame de Paris

Date à définir (octobre)

La crypte archéologique de l'Île de la Cité est un musée situé sous le parvis de Notre Dame.

Hôtel des Ventes aux Enchères Drouot

Date à définir (mai)

Assister à des enchères c'est assez courant, assister à des enchères à DROUOT c'est à voir !
Nous vous proposons une immersion dans ce milieu.

Marchés des Producteurs de Pays à Paris

Marchés des Producteurs de Pays du deuxième trimestre 2024 à Paris où des producteurs creusois sont susceptibles de venir :

- 23/24 mars : Batignolles - Paris 17
- 25/26 mai : Boulevard de Reuilly - Paris 12
- 1/2 juin : Square Martin Luther King - Cardinet - Paris 17
- 15/16 juin : Square d'Anvers - Paris 9
- 22/23 juin : Oberkampf - Paris 11



En Creuse

- Le 9 juillet 2024 :

Une journée à FELLETIN avec visite de la Diamanterie le matin et l'après-midi visite du Lycée des métiers du bâtiment.

Semaine 30 :

Une journée à BOURGANEUF qui débutera le matin avec la visite du Musée de l'électrification, qui se poursuivra l'après-midi par la visite d'une pépinière de plantes, arbustes et arbres d'ornement.

À la Toussaint (le vendredi 25 octobre) :

Conférence sur le thème : que faire pour préserver les milieux aquatiques creusois ? Une nécessité dans les périodes de sécheresse que nous subissons.

Retour en images sur notre manifestation à Paris pour les 10 ans de l'association

Le dimanche 3 décembre, nous nous sommes retrouvés pour notre dernière manifestation de l'année pour fêter le 10^e anniversaire de la fusion des deux associations historiques, « Les Creusois de Paris » et « Les Amis de la Creuse », dans la salle du cabaret Don Camilo à Paris.

Dans ce lieu mythique où de grands noms de l'humour ont été découverts (Thierry Le Luron, Laurent Ruquier, Laurent Gerra, Michaël Gregorio, Jeff Panacloc, etc.), nous nous sommes réunis autour d'un déjeuner suivi d'un show d'un peu plus d'une heure de l'artiste Stann Benett.

En présence d'une centaine d'adhérents, mais aussi de représentants d'associations amies (Oeuvres rurales creusoises et De la Creuse aux grandes écoles), nous avons ainsi clôturé une année 2023 placée sous le signe de la Creuse et marquée par notre anniversaire !





Les discussions vont bon train



L'assemblée générale annuelle de notre association « Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris » se tiendra le vendredi 22 mars 2024 à 14h30 à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine à Paris 21, rue des Pyramides (entrée 19 rue d'Argenteuil) 75001 Paris (Métro Pyramides).

- 1/ Rapport moral
- 2/ Rapport Financier
- 3/ Composition du conseil d'administration (démission, renouvellement et candidature)
- 4/ Modification du montant des cotisations pour l'année 2025
- 5/ Manifestations prévues pour l'année 2024 à Paris et en Creuse
- 6/ Questions diverses

Sur le plan pratique et comme les années antérieures, nous vous avons d'ores et déjà adressé par mail les convocations à cette assemblée générale et vos réponses, que ce soit pour signaler votre présence ou donner procuration, doivent être adressées par mail à contacts@lesamisdelacreuse.fr 

**Assemblée
Générale
de notre
association
le vendredi
22 mars 2024**

Made in Creuse Made in France...

Du 9 au 12 novembre 2023, la onzième édition du salon MIF-Expo, made in France a accueilli plus de 100 000 visiteurs à la Porte de Versailles. Celui-ci a pour but de « *promouvoir le savoir-faire des entreprises qui fabriquent en France et qui participent à créer de la richesse et de l'emploi sur le territoire* ».

Parmi les secteurs représentés, le « Village de l'Artisanat » a concerné 220 entreprises. À raison de 2 par département, la sélection de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CMA) Nouvelle Aquitaine offrait une belle diversité.

Pour la Creuse, il s'agissait de Catherine Evrard, potière à Saint-Sulpice-le-Dunois et Stéphane Marillier, pâtissier-chocolatier de Guéret*.



Catherine Evrard se dit autodidacte et ne s'adonne au tournage de la poterie sigillée que depuis seulement une dizaine d'années, ce qui surprend par la maîtrise dont témoignent ses créations. La matière première, c'est bien évidemment l'argile qu'elle aime récupérer en glanant sur les chemins creusois. Quant à la technique dite sigillée, elle a la particularité de comporter des décors quelquefois en forme de sceau, *sigillum* en latin, d'où son nom.

Selon l'inspiration du moment, les motifs créés par notre artisane sont composés à partir de la nature (fleurs, arbres...) ou géométriques, donc abstraits. Et la céramique n'est pas vernie.

Autre particularité la forme des courbes rappelle le plus souvent celle de vases asiatiques. Toutes les pièces sont uniques, certaines demandent jusqu'à 200 heures de travail!

Ainsi l'originalité des œuvres de Catherine Evrard lui vaut de s'adresser à un marché de niche qui dépasse largement les frontières de l'hexagone et même d'être invitée hors de France. Dans son atelier « Terre Dunoise » de Saint-Sulpice, elle organise aussi 3 ou 4 fois par an des stages de formation qui rassemblent des artisans venus de tout l'hexagone. Une maison d'hôte est en projet pour développer cette activité.

Lors du salon « Made in France », elle a présenté près de 200 pièces. Outre l'honneur de figurer dans ce salon prestigieux d'envergure nationale, c'était aussi l'occasion de toucher un autre public et notamment des professionnels comme des architectes d'intérieur qui peuvent offrir de nouvelles orientations à sa carrière.

Fort d'un savoir-faire acquis entre Londres et Paris, Stéphane Marillier a créé son entreprise « Macarons et Chocolats » à Bourgneuf en 1999. En 2019, il a choisi de s'implanter dans la zone Pop A à Guéret. Il propose ses créations gourmandes dans un magasin attrayant jouxtant son laboratoire où, derrière une vitre, on peut le voir oeuvrer, fabrication maison oblige.

En plus d'une véritable obsession de la qualité, le maître pâtissier-chocolatier ne cesse jamais d'innover. En 2022, il a créé en partenariat avec le parc à loups guérétois, « Les loups de Chabrières ». Fève de cacao, beurre de cacao, poudre de lait sont les ingrédients de base de ces petites friandises qui se déclinent en « loup noir » (praliné-noisette), « loup gris » (pomme-caramel) et « loup blanc » (pâte d'amande-miel). Le tout commercialisé dans 2 formats de coffrets joliment agrémentés d'une illustration graphique à l'image du parc animalier. Avec évidemment un panaché de ces 3 loups.

Si l'on savait déjà que les authentiques loups de Chabrières ne risquaient pas

de croquer le visiteur, les gourmands peuvent désormais croquer les loups de Stéphane sans modération!

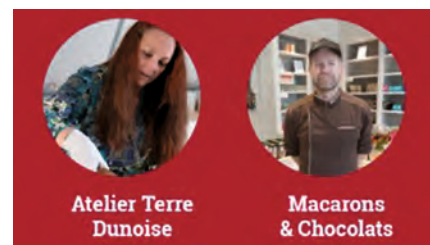
Le salon *Made in France*, a permis à notre Creusois de s'ouvrir à de nouveaux marchés hors département, notamment vers le réseau national des épiceries fines ou celui des comités d'entreprises.



À noter également que cet ambassadeur de la Creuse proposait aussi à son stand les « Vacheries Limousines », spécialité artisanale des artisans chocolatiers et pâtisseries du Limousin ainsi que l'emblématique gâteau « Le Creusois ». Il s'agissait évidemment de la version authentique, marque déposée, qui est l'exclusivité d'une trentaine de pâtisseries de notre département. Près de 500 gâteaux ont été vendus!

En attendant la prochaine édition du MIT-expo du 8 au 11 novembre prochains, ne manquez pas d'honorer les créations des représentants de la Creuse en 2023 qu'il nous a permis de mieux connaître.

Jean-Pierre VERGUET



* Atelier TERRE DUNOISE,
7 rue Principale, 23800 Saint-Sulpice-le-Dunois, 05 55 89 67 11
MACARONS ET CHOCOLATS,
Zone Pop A, rue Emile Bouant, 23000 Guéret, 05 55 41 64 22

Les monuments aux morts en France

La Grande Guerre finie, on érige 35 000 monuments!



Saint-Dizier-Leyrenne



Lavaveix-les-Mines



La Cellette

Une très intéressante exposition itinérante en Creuse: de la genèse de nos 35 000 monuments aux morts français!

De nombreuses dépouilles de vaillants soldats, ces héros morts au combat, n'ayant pu être exhumées des tranchées et territoire meurtriers des Nord et Nord-est dévastés, bouleversés, défoncés par les « mille-milliers » d'impacts d'obus, et rapatriées dans leurs villes et villages, les familles ne peuvent entreprendre leur travail de deuil.

Leur chagrin est insurmontable.

Les « morts de chagrin », surtout des mères et épouses inconsolables, s'ajoutent aux longues listes de combattants tombés au front.

N'ayons garde d'y ajouter les innombrables grands blessés, morts rapidement par la suite, ou à la vie de souffrances si pénible, notamment pour les gazés, et considérablement abrégée.

Quelle famille française a pu être épargnée? Certainement rare!

Dès 1920, dans une France meurtrie, exsangue, aux 1,4 million de morts et trois fois plus de blessés, des moyens sont malgré tout alloués aux communes, au *prorata* des pertes subies et des projets.

Comment était-ce possible, dans ces conditions?

Des concours d'architectes, de constructeurs de monuments funéraires sont organisés.

Ainsi débute un immense programme funeste d'implantation de 35 000 monuments érigés à la gloire des enfants de la France, morts pour la Patrie.

Il sera nommé le « chantier du siècle ». (Le premier!).

Une exposition itinérante, en 25 panneaux de haute qualité graphique, était présentée le vendredi 24 et le samedi 25 novembre, à La Souterraine.

Une conférence suivait en après-midi de samedi, pour compléter cette nouvelle phase de découverte mémorielle. Je me fais un devoir de partager, éventuellement de faire savoir... comment la

France reconnaissante s'est impliquée, voilà un siècle. Avec si peu de moyens! Voici l'exposition proposée ci-dessous, en numérique:

https://www.creuse.fr/IMG/pdf/EXPO_MAM_PDF_25_panneaux_compressed.pdf

À vos ordinateurs, tablettes ou portables connectés!

Découvrez aussi le document suivant décrivant cette guerre mondiale... aux 19 millions de morts:

<https://fr.euronews.com/2018/11/08/centenaire-14-18-echantillon-de-faits-surprenants-sur-la-grande-guerre>

Paul GUINEL



Paris

Le nom de ses rues nous raconte son histoire

Les rues de la capitale portent le nom d'hommes ou femmes célèbres, des savants, militaires, médecins ou hommes d'Etat. Parmi ces personnalités on retrouve sept Creusois de souche ou d'adoption.

On trouve également parfois des rues aux noms plus étonnants, déroutants, rigolos, insolites. Des noms qui vous font sourire ou qui vous interrogent.

Les rues, places, ou squares qui portent le nom d'un Creusois

La rue **La feuillade** (1^{er}/2^e arrondissements) doit son nom à François III d'Aubusson, duc de la Feuillade. Le duc de La Feuillade, célèbre à son époque pour ses faits d'armes avait une grande admiration pour son roi Louis XIV. Il décida de faire aménager, à ses frais une place à la gloire du roi, la place des Victoires. La rue La feuillade est comprise entre la place des Victoires et l'intersection des rues La Vrillière et des Petits-Pères.



Place **Martin Nadaud**. L'un des plus célèbres Creusois, dont la présentation n'est plus à faire a donné son nom à une place du 20^e arrondissement de Paris. Lors de la création de la ligne 3 du métro en 1905 son nom fut également donné à une station de métro. En 1971 à l'occasion du prolongement de la ligne 3 vers Gallieni la station de métro Martin Nadaud fut absorbée par sa voisine Gambetta.



Square du Docteur Grancher du nom du célèbre médecin d'origine creusoise dont vous avez pu lire dans nos précédents bulletins son œuvre largement développée au cours de manifestations auxquelles notre association a participé. Le square du Docteur Grancher est situé dans le 20^e arrondissement de Paris le long de la rue Orfila, à l'extrémité de la place Martin Nadaud. Il a été agrandi et rénové récemment en vue d'une meilleure accessibilité.

Michel Villedo est né à Jarnages vers 1590, il arrive très jeune à Paris pour « servir » les maçons. Son courage, son habileté, sa merveilleuse intelligence pratique firent de lui un astucieux homme d'affaires et habile spéculateur. Richelieu le nomma *Général des œuvres de maçonneries du royaume*. On lui confia entre autres, l'assainissement de terrains sur lesquels se dressaient deux buttes formées de gravois, la butte des moulins et la butte St Roch. Les buttes furent arasées, les terrains lotis. On y créa une douzaine de nouvelles voies. L'une d'elle porte le nom **Rue Villedo** (1^{er}), il y construisit plusieurs immeubles pour son propre compte. C'est dans l'un de ces immeubles qu'il mourut en 1667. Blotti derrière l'église Saint Julien le Pauvre face à Notre Dame, le **Square René Viviani** est un havre de paix dans ce quartier grouillant du 5^e arrondissement de Paris. René Viviani n'est pas creusois d'origine, il est né à Sidi Bel Abbès en 1863. Il fut député de la Creuse de 1910 à 1922. À Bourgneuf sa statue est placée devant l'hôtel de ville, près de la stèle de Martin Nadaud, une avenue de la ville porte également son nom.

Square Georges Sarre : né à Chénérailles en 1935, mort à Paris le 31 janvier 2019, Georges Sarre est un homme politique Français. Il a été député de Paris de 1981 à 1986, puis de 1993 à 2002. Secrétaire d'État de François Mitterrand,



Square René Viviani

il a également été maire du 11^e arrondissement de 1995 à 2008. Creusois avant tout, Georges Sarre était resté très proche des organisations et associations amicales de son terroir d'origine. En 2004, pendant 3 semaines il mit à disposition des Amis de la Creuse une salle de la mairie du 11^e arrondissement de Paris dont il était maire pour une grande exposition de tableaux d'artistes Creusois: Jean-Marie Laberthonnière, Jean-Claude Resche, André Frémont ainsi qu'une dizaine de nos adhérents aux talents reconnus exposèrent leurs œuvres. Le Square Georges Sarre est un espace vert du 11^e arrondissement de Paris.



LA CREUSE
L'ESPACE VERT ET BLEU

7^e SALON DES ARTISTES CREUSOIS
EXPOSITION DE SES PEINTRES

JEUX DE COULEURS - JEUX DE LUMIERES

MAIRIE DU 11^e arrondissement
Place Léon Blum - 75011 PARIS

Du 19 janvier au 7 février 2004

Exposition ouverte tous les jours (sauf le dimanche)
de 10 H 00 à 18 H 00
Entrée libre



Rue **Pierre Bourdan** (12^e). Creusois d'adoption rendu célèbre pendant la Résistance durant la dernière guerre par sa voix « Les Français parlent aux Français ». De son vrai nom Pierre Maillaud est né à Perpignan en 1909, enfant il venait passer ses vacances en Creuse chez un ami de sa famille Raymond



Puisse cette remarquable exposition permettre de mieux connaître ce pays de Creuse, si beau, si fertile. La capitale de la France est particulièrement redevable aux Creusois et Creusois, artisans de plaisir, auteurs, opéras, églises, monuments, monuments, ports qui font de Paris la plus belle ville du monde. Les artistes, les auteurs qui nous accueillent sont les représentants de tous et leur œuvre de grande qualité nous rend d'ambassadeurs de talent d'une population fière et digne.

Cordialement
Joey

Le mot de Monsieur le Maire du XI^e arrondissement

Christoflour, plus précisément au Bourg d'Hem (on prononce Bourdan). Prendre pour pseudonyme le nom de son village d'adoption est le témoignage de l'attachement profond qu'avait Pierre Maillaud avec la Creuse. Député de la Creuse (1945-1946), de la Seine (1946-1948), Ministre de la Jeunesse, des Arts et des Lettres. Il trouva la mort en 1948 dans un accident de bateau. Le gouvernement lui rendit un hommage national.

Les rues au nom trompeur

On pourrait penser que les noms des rues de **la butte aux caillies** ou du **champ de l'alouette** toutes deux situées dans le 13^e arrondissement ont pour origine les oiseaux qui peuplaient les lieux à l'époque où cette colline était recouverte de prairies et de bois, il n'en est rien! C'est depuis 1543, date à laquelle Pierre Caille acheta un coteau planté de vignes que ce quartier de Paris porte son nom, la butte à Caille devenu aujourd'hui « la butte aux caillies ». Il en est de même pour la rue du champ de l'alouette. Le nom provient d'un lotissement créé en 1547, par Eustache Lalouette dans un champ lui appartenant.

La rue *Des mauvais garçons* (4^e) ne doit pas son nom à un homophobe à cause des nombreux clubs « gay » de ce quartier du marais. Ce nom remonte au 17^e siècle à l'époque où des brigands regroupés en bandes nommées « mauvais-garçons », rôdaient dans le quartier pour y dépouiller et assassiner les passants.

Rue de la *Colonie* (13^e). Cette voie n'a pas été nommée ainsi en souvenir d'une lointaine possession française, mais par la présence d'une colonie de chiffonniers qui venaient rincer leur butin (des tissus le plus souvent) dans cette sente, croissant de la Bièvre, celle-ci coulait sous le n°49.

Les rues dont l'origine du nom est incertaine

C'est le cas de la *rue Mouffetard* (5^e), son nom est connu depuis l'an 1250. Suivant la voie gallo-romaine qui reliait Lutèce à Fontainebleau, cette rue descendait la montagne Sainte-Geneviève, franchissait la Bièvre au pont aux tripes et remontait le Mont Cétard, actuelle place d'Italie. L'origine du nom Mouffetard est controversée encore aujourd'hui :

- Certains y voient la déformation du mot « mouffettes » nom donné aux exhalaisons des riverains de la Bièvre (tanneurs, écorcheurs et tripiers).
- D'autres pensent qu'il faut y voir une déformation du Mont Cétard, devenu *Monstard*, puis *Monftard* et enfin *Mouffetard*.

La rue du *Cherche midi*. L'origine du nom diffère suivant les sources auxquelles l'on fait référence. Pour certains, la rue doit son nom à une enseigne représentant un cadran solaire près duquel étaient peints des gens venus lire l'heure. Pour d'autres tel Jacques Hillairet ce nom pourrait être une abréviation de « rue qui va de la chasse au midi ». La rue partant de l'hôtel de la chasse et se dirigeant vers le midi. Mais ne croyez pas ceux qui vous affirment que la rue doit son nom au cadran solaire situé sur la façade délabrée de l'immeuble au 56 de la rue. Cette sculpture réalisée par Charles Goudry a moins de 50 ans.



À noter : C'est dans cette rue très vivante que la manufacture de tapisserie Pinton a installé son show-room parisien.



Le nom de la rue de la *Grange aux belles* (10^e) n'est pas nettement établi, peut-être vient-il d'un dépôt de pelles pour la voirie. De pellée, ancienne mesure pour le bois mort, ou d'une chaumière, rendez-vous des belles de l'endroit.

Les rues qui ont changé de nom pour diverses raisons

La rue de l'*Enfer* devient rue *Bleue*. C'est au duc d'Orléans, père du futur roi Louis Philippe que l'on doit ce changement de nom. Philippe d'Orléans avait pour maîtresse Marie-Françoise Bourdier comtesse de Buffon qui habitait rue de l'Enfer. « Comtesse, lui dit-il un jour, vos beaux yeux savent changer l'enfer en paradis, et ils sont bleus. Voulez-vous que la rue prenne la même couleur ? » Le duc d'Orléans fit donc

changer le nom de la rue par un arrêté du Conseil du roi le 19 février 1789. On peut noter toutefois que la rue Bleue, ex rue de l'Enfer, fait suite à la rue de Paradis dans le 10^e arrondissement de Paris.

La rue de la *Mortellerie* devient rue de l'*Hôtel de ville*.

Au 13^e siècle cette rue était habitée par des « mortelliers », ouvriers maçons et gâcheurs de mortier originaires pour la plupart du Limousin.

Des siècles plus tard, en 1832, Paris fut touchée par une très importante épidémie de choléra, qui tua plus de 19 000 personnes dans la capitale en quelques mois, la rue de la Mortellerie subit une véritable hécatombe : plus de 300 morts rien que dans cette rue ! Suite à une pétition des habitants de la rue qui pensaient que ce nom de mortellerie leur avait porté malheur, cette rue devint officiellement rue de l'Hôtel-de-Ville en 1835.

Les rues qui ont changé de nom car le précédent était trop obscène

La rue *Marie Stuart* (2^e). D'abord appelée « Rue tire-vit » dans les années 1390 (le *vit* étant le surnom donné à la verge), puis rue Tire-Boudin. Ces deux appellations évoquaient bien sûr les prostituées qui y travaillaient. La légende raconte qu'un jour la reine Marie Stuart, femme de François II passant dans cette rue, demanda son nom. Personne n'osa lui répondre. Alors on lui attribua le sien en 1809 : elle s'appelle toujours actuellement la Rue Marie Stuart.

La rue du *Pélican* (1^{er}). Au 14^e siècle, cette voie faisait partie des rues où



la prostitution était autorisée, elle fut baptisée « rue du Poil-au-Con ». Pendant la Révolution, en 1792, on fit disparaître cette appellation grivoise. La voie fut alors appelée « rue Purgée » lorsque les prostituées en furent chassées. Finalement, six ans plus tard, en 1800, elle prend le nom de « rue du Pélican », déformation de son nom obscène d'origine.

La rue du *Petit-Musc* (4^e). Ce joli nom n'a pas pour origine cette odeur si appréciée en parfumerie. Des documents datant de 1358 indiquent le nom de Pute-y-muse (la putain qui y flâne) ou de Pute-y-musse (la putain qui s'y cache). On peut facilement



imaginer la spécialité de cette rue à cette époque. C'est au numéro 35 que se trouvait l'hôtel de la Herse d'or où Victor Hugo avait coutume de rencontrer une de « ses passagères d'amour », une boulangère dont la boutique se trouvait à proximité. Parlant de cette rue Victor Hugo a écrit « Elle a fait ce qu'elle a pu pour changer en bonne odeur sa mauvaise réputation ».

Les enseignes de boutiques qui ont donné le nom à la rue :

Les premiers noms de rues de Paris sont dus, le plus souvent, à une habitude de désignation verbale provenant :



- Du voisinage d'un édifice (rue Saint Germain de l'Auxerrois, du Temple),
- D'un ensemble de métiers (rue de la Ferronnerie, rue de la Verrerie),
- Mais surtout d'une enseigne : nombreuses sont les rues qui aujourd'hui encore ont conservé ce nom. C'est le cas de la rue de l'épée de bois (5^e), rue du fer à moulin (5^e), rue de l'arbre sec (1^{er}), des deux boules (1^{er}), pot de fer (5^e), de l'hirondelle (6^e), de la huchette (5^e).

Etc, etc.

René BONNET

Sources

- Dictionnaire historique des rues de Paris de Jacques Hillairet.
- Villages de Paris : Dominique Lesbros, journaliste.
- Guide de Paris mystérieux.
- Archives de l'association Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris.

Le saviez-vous ?

Les rues de Paris ne portèrent une identification qu'à la suite d'une ordonnance de police du 16 janvier 1728 obligeant, en début et fin de voie, les propriétaires à clouer sur leur façade une plaque de tôle de fond jaune portant peint en noir le nom donné à la rue. Puis en 1844, sur des plaques émaillées, en caractères blancs sur fond bleu. Paris compte près de 6500 rues, avenues, places, promenades, voies ou impasses. Ce qui représente près de 1600 km de voies et 2900 km de trottoirs.

Les rues

- La rue de Vaugirard qui traverse les 6^e et le 15^e arrondissements est la plus longue (4.360m).
- Longue de 5,75m la rue des Degrés (2^e) est la plus courte.
- La rue du chat-qui-pêche (5^e) large de 1,80 m serait la plus étroite si l'on considère que le sentier des Merisiers (12^e), qui mesure moins d'un mètre, n'est pas une rue mais un passage.



Les avenues

- La plus longue est l'avenue Daumesnil : 6270 m.
- La plus large est l'avenue Foch (120m).
- L'avenue de l'Opéra est la seule avenue qui n'est pas plantée d'arbres.

La voie Georges Pompidou mesure 13 km de long et le boulevard périphérique 35 km.

Les places

- Paris compte près de 500 places dont 5 places royales.
- La plus grande place parisienne est la place de la Concorde (8,64 hectares).
- La plus petite est la place du Calvaire sur les hauteurs de Montmartre. C'est en réalité une terrasse qui mesure 40m de long.

Les space-invaders :

Avec près de 1500 space-invaders éparpillés dans les rues de la capitale, Paris est championne du monde en la matière et devance largement New York classée deuxième. La rue Villedu n'a pas échappé à cet hacheur de l'espace public.

René BONNET

De la Creuse aux Grandes Écoles

Lors du dixième anniversaire de la fusion entre *Les Amis de la Creuse* et *Les Creusois de Paris* nous avons eu plaisir à présenter notre association, *De la Creuse aux Grandes Écoles*, aux adhérents présents.

L'égalité des chances et le rayonnement du territoire, deux causes complémentaires à défendre

Reconnue d'intérêt public, notre initiative, composée d'étudiants-bénévoles Creusois, s'est construite à partir du constat suivant: les élèves de notre département, tout comme ceux des autres territoires ruraux, sont sous représentés dans l'enseignement supérieur.

Loin de nous résoudre au fatalisme et convaincus que notre territoire regorge de jeunes talents, l'association a débuté ses premières activités en 2021. Celles-ci visent, d'une part, à favoriser l'égalité des chances, en permettant aux élèves Creusois d'orienter leur parcours académico-professionnel en connaissance de la multiplicité des cursus d'enseignement possibles. Pour cela, nous multiplions les rencontres avec les jeunes au sein des établissements scolaires, proposons des ateliers thématiques, développons un système de mentorat et construisons des événements ponctuels tels que notre concours d'éloquence des territoires et des voyages de découvertes des grandes écoles.

D'autre part, nos actions portent également l'ambition de contribuer au rayonnement de notre département en participant à son développement. En effet, si la plupart des filières d'enseignement supérieur amènent les lycéens à quitter la Creuse, les offres d'emplois correspondant à leurs compétences et savoir-faire sont multiples et souvent méconnues. Ainsi, nous souhaitons contribuer à leur visibilité tout en incitant les jeunes nouvellement formés à revenir sur le territoire. En ce sens, nous coconstruisons actuellement un « forum de la santé » aux côtés des partenaires

médicaux et paramédicaux creusois.

Pour une solidarité creusoise intergénérationnelle

Afin de poursuivre pleinement les objectifs susmentionnés, nous nous devons de prendre en compte la multiplicité des obstacles que peuvent rencontrer les jeunes au cours de leur parcours.

Parmi ces derniers, l'accès au logement demeure un véritable frein à la possibilité d'envisager des études supérieures géographiquement éloignées du domicile pour les élèves comme pour leur famille. En effet, vous n'êtes pas sans savoir la crise que traverse ce secteur depuis ces dernières années, faisant de

la location d'un logement un véritable parcours du combattant pour les jeunes. Dans ce cadre, nous appelons à la solidarité départementale! Ainsi, si vous disposez d'un appartement ou d'une chambre à louer dans une ville étudiante (Paris, Limoges, Clermont-Ferrand, etc.) et que vous seriez prêt à y accueillir un étudiant creusois vous pouvez nous écrire par mail à : creuse.dtge@gmail.com.

L'équipe de la Creuse aux Grandes Écoles vous remercie.



NATIONALITÉ Française
ÂGE 28 ans
TYPE DE VOIX Soprano
PARCOURS CRR de Toulouse, CNSMD de Lyon
RÉPERTOIRE DE PRÉDILECTION
 Opéra français (Berlioz, Gounod, Massenet), Verdi, Puccini, Wagner, R. Strauss
DATES CLÉS
 2021 Talent Adami Classique, intègre l'Opéra Studio d'Amsterdam
 2023 Se produit au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles et à l'Opéra royal de Wallonie Liège

Claire Antoine

PAR MICHEL LE NAOUR

Née à Guéret (Creuse) dans une famille non musicienne, Claire Antoine se prend de passion à l'adolescence pour Maria Callas dont elle écoute en boucle les enregistrements. À force de l'entendre chanter à tue-tête, sa mère décide de l'inscrire au conservatoire Émile Goué de sa ville natale. À l'époque, elle possède une voix de mezzo-soprano qui ne demande qu'à s'épanouir. Au CRR de Toulouse, elle se perfectionne ensuite auprès de Jacques Schwarz son mentor et devient choriste au Capitole. En 2019, Claire intègre le CRR de Lyon et reçoit les conseils avisés de Mireille Delunsch, de la cheffe de chant Sylvie Leroy qui l'accompagne toujours dans sa mue de soprano lyrique. En 2021, elle est nommée Talent Adami, et à la suite d'une audition, rejoint l'Opéra Studio d'Amsterdam qui lui offre pendant deux ans la possibilité de se produire sur scène dans *Le Nain de Zemlinsky*, *Didon et Énée* de Purcell ou *Carmen* de Bizet (Micaëla). L'année 2023

sera pour Claire Antoine particulièrement faste: en mai, l'intendant du Théâtre de la Monnaie l'invite au dernier moment à la suite d'une défection, pour assurer le rôle de Lady Clarence dans l'opéra *Henry VIII* de Saint-Saëns appris en deux semaines seulement. En juin, elle incarne une Madame Lidoine de haute stature à l'Opéra de Liège dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, et parallèlement fait partie de la promotion Génération Opéra. Désormais, cette musicienne hors pair a pris ses distances par rapport à Callas; son admiration va plutôt vers Régine Crespin, Françoise Pollet, José van Dam et Lise Davidsen entendue à Bayreuth, un festival où son mari, Klaas-Jan de Groot, chef de chant à l'Opéra d'Essen, officie en tant qu'assistant. Parmi ses projets en avril et mai 2024: Ida dans *La Chauve-Souris* de Strauss à l'Opéra de Lille. Une nouvelle aventure pour cette artiste dotée d'un réel charisme qui vit cent pour cent pour son art.

La Creuse au fil des dates

1790 - Naissance de la Creuse

La Creuse est chère à ses habitants. Pourtant, comme l'ensemble des départements français, elle n'existe que depuis 1790. Elle possède cependant une identité particulière au sein du Limousin. Et ce, sans doute parce que son territoire est essentiellement hérité de l'ancienne province de la Marche. C'est d'ailleurs les privilèges des provinces que souhaite abolir l'Assemblée constituante issue de la Révolution en créant quatre-vingt-trois départements, par les décrets des 15 janvier et 26 février 1790. Dans une même volonté de rompre avec l'administration de l'Ancien Régime, les noms qui sont attribués aux nouvelles circonscriptions se réfèrent à la géographie physique (cours d'eau, côtes, massifs montagneux).

La Creuse est bien sûr cette rivière qui entaille profondément le département du sud-est au nord-ouest. Celui-ci est alors divisé en sept districts (Guéret, Aubusson, Felletin, Boussac, La Souterraine, Bourgueuf et Evaux). Guéret, moins peuplée qu'Aubusson à la fin du XVIII^e siècle, est choisie comme chef-lieu du fait de sa centralité.

Une assemblée composée de trente-six membres élus chargée d'administrer le territoire doit notamment y siéger. Il faut attendre la seconde moitié du XX^e siècle pour que soit créée la région Limousin à laquelle la Creuse sera logiquement rattachée. Puis le département est intégré en 2015 à la grande région Nouvelle-Aquitaine, soit 215 ans après sa création.

Une situation qui incite le pouvoir royal à intervenir. Le surintendant Colbert souhaite encadrer davantage le tissage local. Marchands et artisans se réunissent, aboutissant à la création des Ordonnances et statuts des marchands, maîtres et ouvriers tapissiers de la ville d'Aubusson, le 18 mai 1665. Ce document validé par Louis XIV en juillet de la même année instaure des règles précises. La formation des maîtres lissiers doit comprendre trois ans d'apprentissage et quatre ans de compagnonnage, la qualité des produits finis doit être contrôlée et les tapisseries doivent être serties d'un liseré bleu. Par ailleurs, la marque MRDA (Manufacture



Royale d'Aubusson) doit être tissée en lisière des pièces.

Le terme de Manufacture Royale ne renvoie pas ici à un lieu physique dans lequel on confectionnerait des tapisseries. Il s'agit d'une sorte de label dont peuvent bénéficier les ateliers d'Aubusson s'ils respectent le cahier des charges présenté ci-dessus. Ils sont

également autorisés à inscrire « Manufacture Royale de tapisseries » devant leur porte. Cette distinction visant à l'origine à prouver l'authenticité de la tapisserie d'Aubusson et contribuer à asseoir sa renommée dans toute l'Europe. Un savoir-faire unique inscrit en 2009 sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

1917 - Des airs de Révolution russe à La Courtine

La Révolution russe de 1917 a aussi agité la Creuse. En février de cette année-là, le Tsar Nicolas II abdique. En pleine Première Guerre Mondiale. Un gouvernement provisoire est nommé. La nouvelle arrive auprès des soldats russes mobilisés en France (entre 40 000 et 50 000 hommes). Ils sont alors de plus en plus nombreux à vouloir regagner leur pays. Surtout après la terrible offensive de la



Nivelle qui décime six mille d'entre eux au mois d'avril. Les Français, qui craignent une contagion de la propagande pacifiste au sein de leur armée, décident de retirer dix mille soldats russes du front en les internant au camp de La Courtine, au sud-est de la Creuse, en juin 1917. Des révoltes apparaissent et les individus souhaitant poursuivre le combat aux côtés de la France sont extraits du camp. Camp qui est alors encerclé par les troupes françaises. Les mutins, qui se préparent à un assaut, creusent des tranchées. Des combats ont lieu entre le 16 et le 19 septembre. Le meneur des insoumis russes, un certain Afanasie Globa, est arrêté tout comme les derniers rebelles qui tentaient de se cacher dans les bois.

La révolte de La Courtine a fait officiellement neuf morts. Mais les historiens estiment aujourd'hui qu'en réalité plus de cent individus auraient été tués.

Pays du Limousin
Si la Creuse m'était contée

Une Manufacture Royale pour Aubusson

La production de tapisserie connaît une certaine régression à Aubusson au milieu du XVII^e siècle.

Une situation qui incite le pouvoir royal à intervenir. Le surintendant Colbert souhaite encadrer davantage le tissage local. Marchands et artisans se réunissent, aboutissant à la création des Ordonnances et statuts des marchands, maîtres et ouvriers tapissiers de la ville d'Aubusson, le 18 mai 1665. Ce document validé par Louis XIV en juillet de la même année instaure des règles précises. La formation des maîtres lissiers doit comprendre trois ans d'apprentissage et quatre ans de compagnonnage, la qualité des produits finis doit être contrôlée et les tapisseries doivent être serties d'un liseré bleu. Par ailleurs, la marque MRDA (Manufacture

Pages littéraires

Jean-Michel Auxière

Justine Jérémie Une étoile m'a dit ... de Jean-Michel Auxière

Justine Jérémie
Une étoile m'a dit...



L'Harmattan

Creusois d'origine, Jean-Michel Auxière est un fin connaisseur de la chanson française, il a déjà publié plusieurs livres sur de grands artistes comme Georges Brassens et, plus récemment, Georges Chelon. Passionné par la Creuse, il a aussi travaillé comme parolier avec les frères Daniel et Michel Lavaud à la sortie de CD de ballades sur Martin Nadaud et l'image de la Creuse.

Dans son dernier livre publié dans la collection Cabaret des éditions L'Harmattan, il nous emmène à la rencontre d'une jeune artiste de la scène parisienne des cafés-concerts, Justine Jérémie. Biographie écrite dans un style épistolaire, ce livre nous fait ainsi découvrir le parcours et la personnalité de cette artiste.

Justine Jérémie, c'est un univers musical composé de grands noms de la chanson française mais aussi de chansons historiques du répertoire national, que Jean-Michel Auxière connaît et affectionne tout particulièrement.

Avec sa voix et son accordéon, Justine Jérémie renouvelle l'esprit du cabaret et du café-concert en interprétant en solo ou en duo avec son fidèle camarade Riki, un chansonnier de la Butte-aux-Cailles, des reprises de chansons populaires ou ses propres compositions.

Jean-Michel Auxière nous présente à la fois son livre mais aussi l'artiste qu'il met en lumière.

Comment avez-vous connu Justine Jérémie ?

C'est parti de la Creuse. Mon ami Bernard Bondieu m'a envoyé une affiche qui annonçait le spectacle de Justine à Jouillat pour la fête de la musique 2023. Ne pouvant y assister, j'ai voulu connaître cette artiste et j'ai donc regardé ses vidéos sur internet.

Ce fut un vrai coup de coeur ! Justine, c'est le talent, la beauté et une énergie musicale. Sa façon de se présenter sur scène et son charisme m'ont déterminé à approfondir son univers et à la connaître davantage. C'est pour cela que j'ai eu envie d'écrire sur elle.

Vous vous reconnaissez dans son univers musical ?

Comme beaucoup de personnes de ma génération, je ne suis pas très réceptif à toutes les productions musicales anglo-saxonnes. Je suis attaché à la chanson française que j'ai connue dans ma jeunesse, que Justine défend remarquablement bien et qu'elle fait revivre. Par ailleurs, nous partageons la même passion pour Georges Brassens, dont elle connaît tout le répertoire, et pour les textes engagés dans l'esprit de la Commune de Paris !

En plus de ses propres compositions, elle reprend des chansons qui me parlent et qui parlent à plusieurs générations, mais elle les réinterprète et c'est là où la fibre artistique de Justine prend toute sa mesure.

Vous faites un parallèle entre cette jeune artiste et un accordéoniste creusois que vous avez bien connu, Géo Legros ?

J'ai rencontré Géo Legros dans mes jeunes années dans les bals de la Creuse, quand il arrivait dans une salle, il entraînait le public avec lui. Pour moi, Géo Legros est l'ancêtre artistique de Justine, je retrouve en elle les mêmes caractéristiques qu'avait Géo Legros. Elle a une façon d'aller vers le public et on a l'impression qu'elle ne chante que pour vous.

Je lui ai d'ailleurs fait découvrir plusieurs compositions de Géo Legros, comme « Les Pépées de Guéret », pour qu'elle les mette à son répertoire.

Avec cette artiste, c'est aussi l'esprit des cafés-concerts que vous défendez ?

Si la culture du café-concert se meurt peu à peu en France, il reste encore des lieux dans les quartiers historiques de Paris, comme à la Butte-aux-Cailles ou à Montmartre, où l'on se retrouve pour écouter un concert dans un café et ce, dans un esprit d'échange et de convivialité.

Chansonnière dans la pure tradition parisienne, Justine Jérémie a une volonté évidente de faire revivre le cabaret et le café-concert qui ont tendance à se perdre de vue et elle sait entraîner son public dans la chanson populaire française.

Éditions L'Harmattan, Collection Cabaret, 244 pages, 25 €

Guy Brunet

LE PLATEAU DE MILLEVACHES
EN LIMOUSIN

Société et économie,
des années 1870 à la Première Guerre mondiale



Géographie Milieu Rural

L'Harmattan

Le plateau de Millevaches en Limousin. Société et économie, des années 1870 à la Première Guerre mondiale de Guy Brunet

Guy Brunet, historien et démographe de formation, livre une vaste étude reposant sur une démarche scientifique rigoureuse pour analyser les équilibres économiques et sociaux sur le plateau de Millevaches au cours de la période 1870-1914.

Il rend ainsi compte de la vie et du fonctionnement d'un plateau qui présentait alors une toute autre physiologie. Géographique tout d'abord, avec un paysage ouvert dominé par les landes, mais aussi démographique, avec une population beaucoup plus nombreuse et des bourgs actifs.

Néanmoins, du fait de la pauvreté des sols, les hommes émigrent plusieurs mois par an pour ramener de l'argent et permettre le maintien des exploitations agricoles, ce qui donne une structure familiale particulière adaptée à ce phénomène migratoire.

Dans cet ouvrage très documenté s'appuyant sur des sources diversifiées (registres d'état civil, recensement de la population, registres militaires, etc.) concentrées sur la moitié nord du plateau, l'auteur dégage ainsi les grandes tendances de cette société rurale.

Mais, ce livre ne restitue pas que des données générales, il permet aussi de présenter des récits biographiques ou familiaux permettant d'illustrer la diversité des situations et des parcours individuels.

Éditions L'Harmattan, Collection Historiques, 214 pages, 24 €

Pages littéraires



Le chemin d'un orphelin creusois - Les deux vies de Jean Duhamel de Laurent Helman

Pour son premier roman, Laurent Helman nous emmène dans une quête d'identité, celle de Jean Duhamel né en 1943 à Dunle-Palestel de parents inconnus et élevé en famille d'accueil.

Sa vie durant, Jean Duhamel, comme pour échapper à ce passé, s'est plongé dans son activité professionnelle, mais à l'approche de

la retraite, il cède son agence de publicité à un groupe au sein duquel il continue de travailler.

Parallèlement, il se met à effectuer plusieurs séjours en Creuse où il accompagne un ami d'enfance qui, en classant les papiers de sa mère décédée, fait remonter à la surface ses activités au service de la Résistance et des enfants juifs pendant l'Occupation.

Le récit du parcours de Jean Duhamel dans ce nouvel environnement professionnel alterne ainsi avec celui de ses séjours en Creuse où il se confronte à la recherche de l'identité de ses parents en redécouvrant les lieux qu'il a fréquentés dans son enfance.

Inspiré de la vie de la mère de l'auteur, Charlotte Helman qui a travaillé pour l'Œuvre de secours aux enfants dans la Creuse durant la seconde guerre mondiale, ce roman nous fait voyager avec poésie à travers les paysages creusois et nous montre le cheminement personnel et professionnel de Jean Duhamel confronté, d'une part, à ses origines et, d'autre part, aux dérives du management toxique dans son entreprise.

La Geste Éditions, 200 pages, 20 €



Citoyens paysans en Creuse de Maryse Bouzet

Dans ce roman qui s'appuie sur de nombreuses recherches historiques, Maryse Bouzet donne vie aux hommes qui ont fait l'apprentissage de la citoyenneté pendant la Révolution française et au cours des décennies qui ont suivi.

L'autrice originaire de Mortroux nous entraîne dans une saga couvrant un siècle d'histoire de France, de la période pré-révolutionnaire aux années 1880, avec

le prisme de l'histoire de lignées familiales que l'on va suivre sur plusieurs générations.

Au travers de l'histoire de communautés villageoises autour de Mortroux, Maryse Bouzet donne ainsi un autre éclairage au contexte politique et social de cette période où le paysan passe de l'état de sujet à celui de citoyen.

Découvrant la démocratie, il apprend à gérer la commune en suivant les directives des dirigeants nationaux et départementaux. Les institutions sont en constantes mutations dans une période où les aléas climatiques, gelées, canicules, grêles destructrices, provoquent d'importantes famines.

Quelques décennies plus tard, les géomètres, chargés de l'établissement du cadastre, proposent des groupements de communes, comme la réunion de la commune de La Forêt-du-Temple à Mortroux. La partie de la population qui espère le plus de ses unions, en attendant parfois des prodiges, sera la plus rapidement déçue...

La Geste Éditions, Collection Roman historique, 200 pages, 18 €



Les tourbillons d'une vie de Pierre Louty

Avec ce roman *Les tourbillons d'une vie*, Pierre Louty, fondateur des éditions de La Veytizou, nous raconte la vie aux multiples rebondissements d'un enfant du Limousin qui a traversé le 20^e siècle.

Natif de Montgibaud en Corrèze et après son apprentissage de maréchal-ferrant-forgeron, Marcel Tourniéroux partit travailler en Haute-Vienne à Linards.

Durant la guerre, il réussit à échapper aux griffes des policiers de Vichy et rejoignit le maquis aux côtés de Georges Guingouin dans sa cache du bois du Coucou. C'est dans ces années de Résistance qu'il rencontra Marguerite, agent de liaison pour le maquis, qui allait devenir sa femme.

Après la Libération, il retrouva son métier de forgeron en s'installant à Saint-Martin-Château dans la Creuse, le village de Marguerite. Seulement voilà, les années 60 sonnèrent le glas des forgerons et des petites exploitations familiales.

Rattrapé par le progrès mais inspiré par un idéal de travail, Marcel a toujours su rebondir, en se reconvertissant dans la ferronnerie d'art et la collecte des cèpes avant de fonder, avec « l'Argent du Ciel », l'auberge de l'Etoile Rouge sur les rives du lac de Vassivière.

A travers le parcours de Marcel, c'est aussi l'évolution du monde rural dans les campagnes limousines que Pierre Louty nous invite à redécouvrir !

Éditions de La Veytizou, Collection Romans de nos terroirs, 255 pages, 20 €



À l'ombre des souvenirs interdits de Christian Laborie

Avec une grande sensibilité, Christian Laborie revient dans son dernier roman sur le drame vécu par les enfants déracinés de la Réunion, dits les « Réunionnais de la Creuse », à travers l'amitié indéfectible qui lie deux femmes.

Alice et Lina se sont rencontrées en sixième à l'entrée au collège et elles vont devenir très amies, de vraies soeurs de coeur ! Le temps passant, elles vont se perdre de vue après leurs études. Alice mène une vie paisible de profes-

seure de lettres à l'université de Montpellier alors que Lina sillonne le monde pour des missions humanitaires.

Sans nouvelles depuis 15 ans, Alice reçoit en janvier 2002 un appel de Lina qui va lui remettre son journal intime dans lequel elle a consigné les étapes de sa vie, ses souvenirs recollés et sa quête d'identité.

Alice va revivre l'enfance de Lina et surtout son terrible secret qui l'a fait tant souffrir. Née à La Réunion, Lina a été arrachée à sa famille à l'âge de 4 ans ! Pourtant, elle a eu la chance d'être accueillie avec amour par une famille de Guéret, mais elle ressent un vide immense et douloureux, car ses origines lui font défaut !

Au travers de l'histoire de Lina et la recherche de ses racines, Christian Laborie nous livre un roman émouvant, véritable témoignage sur l'histoire de ces enfants déracinés.

Presses de la Cité, Collection Terres de France, 528 pages, 23 €

Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.



Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à : contacts@lesamisdelacreuse.fr



Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez-nous
sur le WEB**

www.lesamisdelacreuse.fr

**Vous aimez la Creuse ?
Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !**

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession Date
Prénom Adhérent : 25 € - Couple : 35 €
NOM Signature
Téléphone
E-mail
Adresse résidence principale
Autre adresse

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**
À adresser à **M. Gérard Joffre 48 avenue Larroumès - Bât C - boîte 12 - 94240 L'Haÿ les Roses**
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin